

Lettre aux organismes qui décernent des prix littéraires

Adrien Thério

Numéro 19, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40578ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thério, A. (1980). Lettre aux organismes qui décernent des prix littéraires. *Lettres québécoises*, (19), 79–79.

Lettre aux organismes qui décernent des prix littéraires

On a l'impression, pour peu qu'on étudie la question, que plusieurs organismes ont décidé, à un moment donné, de créer un prix littéraire, non pas tellement pour faire voir la valeur d'un écrivain que pour mousser leur propre publicité. On n'a pas encore compris, dans la plupart des cas, que donner un prix littéraire, c'est s'obliger en même temps à faire la promotion de l'élu. Cette promotion, elle devrait se faire de plusieurs façons. Quelques-uns s'imaginent que, quand ils ont annoncé leur choix, qu'ils ont remis le prix au gagnant, ils n'ont plus rien à faire.

Comment se fait-il que tant d'organismes qui décernent des prix n'aient même pas de photo du gagnant(e) à fournir aux différents média ? Combien de fois avons-nous réclamé des photos des gagnants des prix du Cercle du Livre de France et Jean Béraud sans les obtenir. En juillet, nous demandions au Conseil des Arts de nous faire parvenir les photos des gagnants des prix du Gouverneur général. On n'en avait pas. Et nous n'avons pas reçu de communiqué de presse ni de photos des gagnants du grand prix littéraire de la ville de Montréal, du Prix France-Québec, du prix France-Acadie, du prix Esdras-Minville, ni du prix Robert Cliche ni du prix Octave-Crémazie.

Par exception, quand on réussit à obtenir une photo, c'est en général une photo huit sur dix qui nous arrive, alors qu'une photo trois sur cinq ferait mieux l'affaire. Et il me semble que ce n'est pas difficile de faire finir une centaine de photos trois sur cinq pour faire la publicité d'un gagnant à cette lotto.

La promotion, on dirait que les gens ne savent pas encore ce que c'est, ici. On envoie un communiqué aux journaux et aux postes de radio, on fait une petite fête qui a surtout pour objet de féliciter la société ou l'organisme qui donne un prix et un peu plus on préférerait que le gagnant ne soit pas à la fête.

Inutile de créer des prix si on ne veut pas accepter les responsabilités qui en découlent. Et le Conseil des Arts, qui fait le voyage Ottawa-Vancouver pour faire sa petite fête lors de la remise des prix du Gouverneur général, ferait mieux d'économiser cet argent pour préparer de beaux posters des gagnants, posters qu'il enverrait à toutes les librairies du Canada et du Québec.

Lui comme d'autres, au lieu de se revaloriser, revaloriserait les écrivains. C'est ça, l'idée d'un prix !

Adrien Thério

Chez votre libraire ou l'éditeur

ÉMILE ZOLA CORRESPONDANCE

Tome II (1868-mai 1877)

Sous la direction de B.H. Bakker

Édition relié toile :

Tome I 1979, 600 p. (2-7606-0391-1) \$ 40

Tome II 1980, 648 p. (2-7606-0479-9) \$ 48

Édition de luxe :

Tome I 1979 (2-7606-0446-2) \$ 90

Tome II 1980 (2-7606-0480-2) \$100

JACQUES FERRON, CARTOGAPHE DE L'IMAGINAIRE

«Lignes québécoises»

Pierre L'Hérault

1980, 272 p. (2-7606-0440-3) \$11,25

LE NÈGRE DANS LE ROMAN BLANC

Lecture sémiotique et idéologique des romans français et canadiens (1945-1977)

«Recherches caraïbes»

Sébastien Joachim

1980, 288 p. (2-7606-0429-2) \$21,50

Revue *Études françaises*

Directeur : Laurent Mailhot

VILLON, TESTATEUR

Vol. XVI, n° 1

Sous la direction

de Jean-Marcel Paquette

1980, 100 p.

(2-7606-0489-6)

\$4

PAUL-MARIE LAPOINTE

Vol. XVI, n° 2

Sous la direction

de Robert Mélançon

1980, 104 p.

(2-7606-0490-X)

\$4

Abonnement annuel
(avril et octobre)

Individus

Canada \$10

Pays étrangers \$12

Institutions

Tous les pays \$15

Le numéro

Simple \$ 4

Double \$ 6



LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

C.P. 6128, Succ. «A» Montréal, Qué. H3C 3J7
2910 bd Édouard-Montpetit Montréal, Qué. H3T 1J7